

du Pérou et celui de l'Inde¹, qui se nommoit aussi *Vaivasaouta* ou fils du soleil.

En examinant de près le rocher d'Inti-Guaicu, on découvre que les cercles concentriques sont de petits filons de mine de fer brune, très-communs dans toutes les formations de grès. Les traits qui indiquent les yeux et la bouche sont évidemment tracés au moyen d'un outil métallique : on doit supposer qu'ils ont été ajoutés par les prêtres péruviens, pour en imposer plus facilement au peuple. A l'arrivée des Espagnols, les missionnaires ont eu un grand intérêt de soustraire aux yeux des indigènes tout ce qui étoit l'objet d'une antique vénération : aussi reconnoît-on encore les traces du ciseau employé pour effacer l'image du soleil.

D'après les recherches intéressantes de M. Vater, le mot *inti*, soleil, n'offre de l'analogie avec aucun idiome connu de l'ancien continent. En général, sur quatre-vingt-trois langues américaines examinées par ce savant estimable et par M. Barton, de Philadelphie, on n'a reconnu jusqu'à ce jour que cent trente-sept racines qui se retrouvent dans les langues de l'Asie et de l'Europe; savoir, dans celles des Tartares-Mantchoux, des Mongols, des Celtes, des Basques et des Esthoniens. Ce résultat curieux paroît prouver ce que nous avons avancé plus haut, en parlant de la mythologie des Mexicains. On ne sauroit douter que la majeure partie des indigènes de l'Amérique n'appartienne à une race d'hommes qui, séparée, dès le berceau du monde, du reste de l'espèce humaine, offre, dans la nature et la diversité de ses langues, comme dans ses traits et dans la conformation de son crâne, des preuves incontestables d'un long et parfait isolement.

PLANCHE XIX.

Ynga-Chungana, près du Cañar.

Au nord des ruines du Cañar, s'élève un coteau dont la pente est très-douce vers la maison de l'Inca, tandis qu'il est presque taillé à pic du côté de la vallée de Gulan. D'après des traditions conservées parmi les indigènes,

¹ Menou II ou Satyavrata, *Recherches asiatiques*, Tom. I, p. 170; Tom. II, p. 172. PAOLIS, *Systema Brahmae*, p. 141.